Zeitschrift: Folklore suisse : bulletin de la Société suisse des traditions populaires = Folclore svizzero : bollettino della Società svizzera per le tradizioni popolari

Herausgeber: Société suisse des traditions populaires

Band: 44 (1954)

Artikel: La solennité d'une première messe à Treyvaux

Autor: Helfer, Edouard

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1005661

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Plus de 2200 documents photographiques ont été réunis patiemment au cours de quatre années. Ils sont présentés par cantons, de manière très claire et fort agréable.

Cette exposition est d'un grand intérêt au point de vue folklorique. Ses organisateurs ont également réuni une abondante documentation concernant ces sanctuaires. Il ne s'agit évidemment pas d'un travail scientifique, mais d'un essai d'inventaire et de mise à disposition du public des très nombreux lieux de culte dédiés à la Mère de Dieu. Une douzaine de maquettes de sanctuaires et un certain nombre d'anciennes statues allant du XIIIe au XIXe siècle, une douzaine en tout, complètent l'exposition. On a eu l'heureuse idée d'y joindre une centaine de photos d'œuvres d'art provenant des collections du Musée national de Zurich. L'exposition dont l'entrée est gratuite restera ouverte jusqu'au 17 juin.

La solennité d'une première messe à Treyvaux

Par *Edouard Helfer*, Lausanne

Le jeune homme qui s'est voué à l'Eglise est tout particulièrement fêté à la fin de ses longues études et c'est à ce moment – là qu'il lui est permis de célébrer sa première messe solennelle dans la paroisse où il avait été élevé et passé sa jeunesse. Dès cet instant il est autorisé à exercer les nobles fonctions sacerdotales. Les paroisses villageoises mettent tout en œuvre pour imprimer à la manifestation une solennité particulière, dont tous et tout particulièrement le primitiant, se souviendront avec émotion leur vie durant.

Le dimanche de la cérémonie, le village apparaît paré et orné comme pour les grands jours de fête. Devant chaque maison flottent des drapeaux, dans les rues se succèdent de magnifiques guirlandes dont quelques-unes munies d'inscriptions se rapportant à la fête. Des écussons avec la grue – nous nous trouvons en Sarine mais près de la Gruyère – sont placés bien en vue. La place devant l'école a été transformée en un jardin fleuri du plus bel effet. A l'entrée, sur une pancarte, on pouvait lire en grosses lettres: «Hommage et respect au prêtre du Seigneur». C'est ici qu'est formé le cortège que conduira la fanfare de l'endroit. En tête viennent les parents entourant le primitiant, puis suivent les eccésiastiques, le représentant du Conseil d'Etat, le préfet du district, de nombreux députés et magistrats, les parents et amis, les sociétés locales et notamment les chorales dont les dames portant le seyant dzaquillon, tandis que les hommes, ceux de la fanfare compris, sont vêtus du costume d'armailli, bordé d'edelweiss. Ce sont quelques trois cents participants qui forment le cortège. Au travers du chemin montant à l'église on pouvait lire l'inscription suivante sur une large banderole (recto): «Ke

le bon Dyu è cha dona tè vourdichan.[1]» Et au verso: «Prêye po Trîvo, no prêyèrin por tê[2].» Tandis que la musique joue durant tout le cortège, le canon tonne à proximité. L'air de fête est ainsi complet et tout le monde est recueilli.

Le temps, ce dimanche 5 juillet, est à la pluie, malheureusement. Dans la nuit, ensuite de fortes averses, un éboulement s'était produit sur le «mont» d'à côté, causant de gros dégâts.

La majestueuse et imposante église de la paroisse, richement parée et ornée, accueille tout le monde et c'est le jeune primitiant qui y célèbre sa première messe, aboutissement des études et commencement d'une carrière consacrée à servir Dieu et les hommes. Un professeur du Collège de St Michel à Fribourg, fait le sermon. L'orgue, les sociétés de chant et la fanfare rehaussent de leurs productions l'éclat de la messe.

A la sortie de l'église, le canon se remet à tonner et c'est aux sons de la fanfare que le cortège se rend à la grande salle de l'école où a lieu le dîner. Inutile d'ajouter qu'au repas sont servis les délicieux produits de la campagne que l'on ne connaît plus en ville, avec comme dessert, la traditionnelle crême et les petits fruits. Le vin n'y manque pas et sur l'étiquette en couleurs d'une fine goutte de blanc, mentionnant la raison de la journée, on pouvait lire en patois: «Dzûbya, châra på!»[3] Un bon conseil, n'est-il pas vrai? Il faut ajouter que nous nous trouvons dans une contrée où le patois est la langue usuelle. Le père du primitiant, notamment, est un écrivain patoisant et un folkloriste de la première heure[4]. Je n'insiste pas sur le déroulement de la partie oratoire, dirigée par un major de table talentueux. De très nombreux discours y furent prononcés. Le représentant du Conseil d'Etat, notamment, un ami de la famille, s'exprima en français et en patois. Tous les orateurs formèrent des vœux pour l'avenir du jeune prêtre tout en le félicitant. De nombreux télégrammes, dont l'un du Saint-Siège et un autre de Mgr l'Evêque sont lus. Ceux rédigés en patois sont tout particulièrement applaudis à cause de leur saveur. Un père cordelier se surpassa par ses sorties amusantes et spirituelles. La salle lui fit une ovation.

Après la cérémonie d'action de grâces se déroule l'offrande des cadeaux, qui est encadrée de productions musicales.

Ainsi prend fin une journée qui compte dans la vie d'un prêtre et également dans celle de tous les paroissiens et qui l'aissera dans tous les cœurs un souvenir impérissable.

[1] Que le bon Dieu et sa Mère te gardent.
[2] Prie pour Treyvaux; nous prierons pour toi.
[3] Glisse, ne freine pas!
[4] Joseph Yerly.